



# Non-violence et maintien de l'agriculture en Palestine

## BILAN DES ACTIONS du PARTENARIAT

Année 2015

### Action : Formations pour les jeunes

#### Cycle de formations à Beit Ommar

Cette année 2015 le Center for Freedom and Justice a organisé un cycle de formation à destination des jeunes. Il y a eu 4 journées, avec la participation de jeunes d'Hebron, de Beit Ommar et de Swryf. Les formations se sont tenues généralement dans les locaux du centre. Les formations ont été assurées par Ibrahim Moubarak, formateur à l'Université d'Hebron. Ce cycle de formation sur le plaidoyer a touché une dizaine de jeunes.

La première journée, le samedi 7 février a permis un travail autour des méthodes de plaidoyer, les concepts de communication et la gestion des émotions : comment briser la barrière de la peur ou la honte. La formation s'est déroulée sous forme de débats ou de courte histoire. 9 jeunes ont participé.

La deuxième journée a eu lieu dans le village de Surif, le samedi 14 février avec 15 jeunes. Au programme : les stratégies de résistance.





La troisième journée, le samedi 28 février a été consacrée aux notions de conflits, sous forme de débats et d'histoires. Ibrahim Moubara utilise des jeux interactifs pour la participation effective de tous les participants. La quatrième journée a eu lieu à Bethleem le 7 mars. Le thème était l'organisation et la mobilisation des jeunes. 13 jeunes ont participé.

Le mercredi 1 avril le Center a organisé un atelier sur la "situation juridique en zone C" avec Mohammed ABU RUMILAH, du Conseil Norvégien pour les Réfugiés. Plus de 50 personnes se sont réunies dans le collège Al-

Aroub. Le conseiller juridique a expliqué les types de lois israéliennes, la confiscation des terres et que faire face aux ordres de démolitions et d'évacuation.

## Camp d'été

Le camp d'été a eu lieu du 1 au 8 août 2015 à Beit Ommar. 60 garçons et filles entre 10 et 14 ans ont participé.

Le camp visait à renforcer le leadership et la confiance entre les jeunes qui vivent sous l'occupation : renforcer le caractère et l'autonomie des enfants, les renforcer pour des prises de décisions, développer l'énergie créatrice et avoir un regard sur le monde qui l'entoure, approche des premiers soins lors de blessures.

Les activités ont tourné autour de l'art, le théâtre, la musique, la danse – dont la danse traditionnelle palestinienne (Dabka) - et le sport. Les enfants ont visité à pied le village et les différents projets, l'histoire et le cadre de vie à Beit Ommar, sous contrôle des autorités israéliennes. Cela parce que le village est situé en zone C. Une fête a eu lieu en présence de 200 personnes, famille et amis, le 10 août. Des représentants du ministère de l'éducation ainsi que des volontaires internationaux étaient présents. Chaque enfant a reçu un t-shirt et un cartable et les animateurs ont reçu un certificat du CFJ.



## Action : Études sur le terrain de la vallée du Jourdain

Jordan Valley Solidarité a mené trois enquêtes en 2015 dans la vallée du Jourdain.

Une sur la question de l'éducation en interviewant 1 020 Palestiniens et 530 enfants âgés de 6 à 15 ans.

Une sur la santé avec 700 interviews.

Une troisième a été réalisée sur la situation des éleveurs avec 31 fermiers interrogés.

Les synthèses de ces études sont en annexe.

Il ressort que la situation des palestiniens est vraiment catastrophique dans la vallée du Jourdain, pour les quelques 17,8 % restant de la population. L'objectif de l'épuration ethnique de la vallée est en passe d'être obtenu, avec 95 % des terres annexées par les colonies ou en accès réduit pour les palestiniens.

### **En ce qui concerne l'éducation**

Les communautés palestiniennes de la vallée du Jourdain sont autour de 17 écoles (la majorité étant des écoles itinérantes), qui concernent plus de 13 000 élèves.

Plus de 10% des élèves de 10 à 17 ans abandonnent l'école pour travailler avec leurs parents sur les activités agricoles et / ou travailler dans les colonies israéliennes.

La plupart des parents d'élèves ne sont pas instruits et ont donc des difficultés pour aider leurs enfants dans des activités scolaires.

Les enseignants manquent de compétences pédagogiques pour enseigner à leurs élèves, car ils ont pas reçu de formation spécifique sur ce sujet.

### **En ce qui concerne la santé**

Pour les 56 000 Palestiniens vivant dans la vallée du Jourdain, il n'y a que 6 centres de santé, placés en zone B, et qui n'ouvre que jusqu'à 14h30. Il n'y a aucune ambulance. Il y a 2 centres itinérants de santé qui ne couvrent environ que 5 communautés, deux fois par semaine.

40% des femmes enceintes accouchent à la maison ou sur le chemin de l'hôpital.

20% des femmes interrogées ont subi un avortement spontané.

### **En ce qui concerne les bergers**

Les 31 familles qui ont participé à la recherche produisent environ 1 851 litres de lait par jour et 12 957 litres de lait par semaine.

Les gens qui vivent dans le nord vendent leurs produits dans la ville de Tubas, qui est à une distance d'environ 25 km de leur maison, comprenant un poste de contrôle. Les gens qui vivent dans le milieu de la vallée du Jourdain vendent leurs produits dans la ville de Naplouse, qui est non seulement à 35 km, mais nécessite le passage par le délicat point de contrôle Hamra, ce qui ajoute généralement une à deux heures de trajet, affectant la qualité des produits. Les gens qui vivent dans le sud de la vallée du Jourdain vendent leurs produits dans la ville de Jéricho. Chacun des agriculteurs a besoin de payer un moyen de transport pour emporter ses produits à la ville, ce qui coûte autour de 30 à 60 shekels.

## **Action : Formations pour les femmes**

### **Conférence pour les droits des femmes**

Le Center for Freedom and Justice de Beit Ommar en collaboration avec Jordan Valley Solidarité a organisé la cinquième conférence des femmes à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes en mars 2015.

L'édition de cette année, intitulée « Résister pour le Changement » s'est déroulée dans le village Almkhol, dans la vallée du Jourdain. Il a reçu le soutien du MAN et de l'AFPS (soutenus par les région Rhône-Alpes et PACA) et d'Action Aid.

200 personnes ont assisté à cet événement, venant de différentes communes : Hébron, Beit Ommar, Dora, Ramallah, Naplouse, Jéricho, Qalqilya, Nabi Saleh, Bardala, Jardlah, la vallée du Jourdain et Tubas.

Plusieurs associations et comités étaient présents : Sharek, EAPPI (*Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine*

*and Israel*), Stop the barriers, l'Union générale des femmes Palestiniennes, le Centre de Conseil Familial de Tubas, le Comité Populaire Contre le Mur et le Comité résistance féministe représenté par la militante Nariman Tamimi. Plus de cinquante internationaux ont participé à cette conférence, venant d'Israël, de France, du Brésil, d'Allemagne...



La Conférence a été ouverte par un discours de bienvenue du représentant du gouverneur de Tubas, M. Ahmed Asaad ; il a notamment abordé le soutien de la diplomatie française. Maria a parlé du rôle des femmes dans la résistance populaire. Puis Muna Ammar, directrice du Center for Freedom and Justice, a présenté les plus grands défis auxquels sont confrontées les femmes palestiniennes ainsi que la stratégie et les objectifs du Center. Enfin, Mme Nedaa Feqha, de la campagne "Save the Jordan Valley " a dédié son discours aux femmes, et particulièrement à celles du village de Samra.

Après les différents discours, les participants ont pu assister à une pause musicale avec un groupe de chants palestiniens traditionnels



Mme Sifanah Othman, militante féministe a relancé la conférence en abordant la réalité des femmes en Palestine et leur place dans la résistance populaire. Mme Nariman Tamimi a enchaîné avec l'historique de la résistance populaire dans le village de Nabi Saleh depuis 2009. Elle a insisté sur le fait « qu'il n'y a pas de maison libre sans femmes libres ». Mme Leila Saeed a, quant à elle, invité toutes les femmes du pays à se joindre à la manifestation de Qalandia le 8 Mars, journée internationale des droits des femmes ( plus de 10 000 personnes ont participé à cette manifestation). M. Raed Halaq, bénévole au Centre de Conseil Familial de Tubas a présenté

des témoignages de femmes. Puis la jeune Amal Aqeelah, de Tubas a récité un beau poème intitulé « Jerusalem ».

Un atelier pratique sur le rôle des femmes dans la résistance palestinienne, encadré par Mme Ibtisam Zidane, militante féministe, a été proposé aux participants. Ibtisam Zidane est revenu sur l'histoire de la journée du droit des femmes, initiée en 1908 par un groupe de couturières new-yorkaises qui ont manifesté pour réclamer des salaires plus élevés et interdire le travail des enfants. En 1909, les États-Unis ont décidé que le 8 mars serait une journée pour célébrer les femmes. L'ONU a finalement fait du 8 mars une journée internationale en 1977. « Les militantes palestiniennes ne célèbrent pas cette journée avec des fleurs, mais bien avec des actions pour défendre leurs droits, telle que la campagne des femmes pour le boycott des produits israéliens. » Dans cet atelier, Mme Malkah Nasr, directrice du Centre de Conseil Familial de Tubas a parlé de l'importance de l'éducation des femmes. Elle est revenue sur la première femme à avoir été exécutée sous le mandat britannique pour acte de résistance en 1936 : Fatima Ghazal de Qalqilya. Elle aidait les rebelles en leur fournissant des médicaments. Elle a également rendu hommage à la première association de femmes en Palestine, qui a créée à Jérusalem en 1990. Ensuite, M. Rasheed Sawafta, militant de Jordan Valley Solidarité a parlé de la résistance face à l'occupation. M. Salah Khawaja, coordinateur du Comité Populaire a également participé à cet atelier.



Cet atelier a été suivi d'un moment de dialogue ouvert et d'un échange de questions. Plusieurs thèmes ont été abordés : les stratégies de résistance, l'achat et la consommation des produits locaux palestiniens plutôt que ceux importés par Israël, le boycott...

L'expérience des femmes dans certaines zones arabes a été débattue, notamment à Masafer al Yatta et dans la zone Um Al-Khir, où les communautés sont isolées à cause des colonies qui se sont installées tout autour des villages. Les participants ont conseillé de créer un comité de femmes pour la résistance non-violente, qui serait non politisé et non géré par des institutions mais bien par les femmes de la communauté ; des formations à destination de ces femmes pourront être organisées.

Cet atelier a été conclu par la lecture d'un poème intitulé « Je veux vivre », par Mil Nahawand, du village d'Al-Hadidyah.

Après une courte et conviviale pause repas, préparé localement par les femmes du village, la compagnie de théâtre Ishtar Theater de Ramallah a proposé une pièce intitulée « Al-Meryaa et Al-Qakaa ». Les acteurs ont commencé un jeu interactif avec les spectateurs pour inciter à participer au spectacle. Ce spectacle abordait trois thèmes : le boycott, l'eau et la destruction des maisons en zone C.



Cette journée s'est conclue par une exposition de photos représentant la réalité des femmes palestiniennes ainsi qu'un marché de produits locaux.

Plusieurs bus ont été mis à disposition pour permettre la participation de nombreuses personnes, venant de toute la Cisjordanie.

## Invitation d'une palestinienne au camp jeunes du MAN à Lyon

A l'occasion du camp jeunes du MAN qui s'est tenu à Lyon les 5, 6, 7 et 8 juillet 2015, nous avons invité Farah de Bethléem. Elle étudie le français et travaille avec l'Alliance française.

Ce fut l'occasion pour chacun de s'enrichir et de partager ses expériences, que ce soit par les formations et ateliers proposés ou lors les temps libres de manière plus informelle.

Farah s'est proposé pour favoriser les échanges en français avec le projet, en lien avec Beit Ommar.



## Action : Plaidoyer pour une paix et durable :

Comme l'année dernière nous avons accueilli en France une délégation de Palestine et d'Israël en lien avec notre partenaire du Comité Israël Palestine du pays de Châteaubriant.

La délégation 2015 était constituée de :

- **Eitan Bronstein**, militant fondateur de l'association Israélienne Zochrot et maintenant de l'association israélienne De Colonizer,

**Dr Mazin Qumsiyeh**, professeur chercheur et président du centre palestinien pour le rapprochement entre les peuples,

**Et Tal AMit**, militant israélien pour la paix

Des rencontres ont lieu, à la Région Rhône-Alpes.

Une soirée publique a eu lieu le 14 avril à la Maison des Passages à Lyon.





Mousa ABU MARIA a passé plusieurs semaines en France, pour des échanges en particulier à Saint-Etienne. Ainsi le partenariat a été présenté dans plusieurs villes de la région Rhône-Alpes.

### **Voyage en Palestine en octobre 2015**

Comme tous les ans, une délégation s'est rendue en Palestine en octobre, du 18 au 25 octobre pour rencontrer les partenaires sur place et voir l'avancée des réalisations concrètes. Les membres de la délégation étaient : Serge PERRIN (MAN Lyon), Marc FERRAPIE (AFPS Ardèche– Drôme), Marie Paule FRISTOT (MAN Metz) Selma BAHOUS et Youness AOUDJIT ( AJAM Valence)



#### **Les objectifs étaient :**

- Permettre aux participants de connaître le travail réalisé sur place dans le cadre du partenariat "Non-violence et maintien de l'agriculture en Palestine".
- rencontrer les personnes du projet : Center for Freedom and Justice / Jordan Valley Solidarity / les agriculteurs et les femmes liés aux projets
- voir les terrains plantés à Beit Ommar et dans la Vallée du Jourdain,
- faire un point avec les partenaires de l'évolution du projet et des objectifs pour 2016, en particulier sur les perspectives financières.
- si possible visiter les villes de Bethléem, Jérusalem, Hébron pour ceux qui ne connaissaient pas la Palestine.

#### **Les rencontres et visites**

##### **Visite des champs à Beit Ommar**

Les 2 champs remis en culture en 2014 sont plantés de vignes et d'arbres fruitiers. Des légumineuses ont été mises entre les plants pour profiter de la terre et de l'eau de la citerne (qui était pleine). Pour le nouveau champ acquis en 2015, le terrain de la route 60 est encore en travaux. Les murs en limite de la nouvelle route sont en phase terminale, et tout le champ est maintenant clos. La citerne n'est pas encore réalisée, mais les fondations sont préparées. Une esplanade a été renforcée avec des

enrochements, permettant la mise en place d'un parking et d'un marché de producteurs locaux. Il est bien placé sur le bord de la voie de communication importante qu'est la route 60. Nous avons rencontré un journaliste d'une télévision Sud Coréenne qui nous a filmés et interviewés sur le partenariat.

### **Visite d'un atelier de transformation du raisin.**

Dans une ferme à proximité de la colonie de Gush Etzion, un atelier artisanal presse du jus de raisin, le transforme en jus pasteurisé et en « debs » (une sorte de confiture de raisin, un met local traditionnel très apprécié des Palestiniens). Le bâtiment est situé en zone C (sous contrôle israélien), nous avons pu y voir les tags israéliens menaçant les fermiers palestiniens et les exhortant à quitter cet atelier. Pourtant la ferme est un bâtiment ancien qui était présent bien avant la colonie.

### **Réunion de travail sur le projet de laiterie avec Rashed**

Rashed le responsable de Jordan Valley Solidarity est venu à Beit Ommar avec 2 volontaires, dont une française, Coline, qui va pouvoir suivre cette action. Le projet de laiterie est en stand by depuis le début de l'année, car l'idée d'un fonctionnement type coopérative demande du temps. JVS a trouvé un terrain et un bâtiment avec possibilité de location sur 10 ans.

### **Visite des projets agricoles à Fasayel**

Un hectare de culture de plantes aromatiques et médicinales a été réalisé. Ces terrains ont été répartis sur 3 lieux car ils sont soumis à des pressions de la part des autorités israéliennes qui interdisent tout regroupement des terres agricoles en zone C

### **Visite de 2 coopératives de femmes à Beit Ommar**

Nous avons été reçus par 2 coopératives de femmes dans la commune de Beit Ommar. La première est un atelier de couture. La seconde est en lien avec le CFJ et réalise des confitures, des mises en bocaux et des jus de raisins. Elle a reçu du matériel de la part du Ministère des Affaires Étrangères du Canada, en lien avec les associations CARE et UWAC (syndicat agricole palestinien). Un nouvel atelier est en cours de réalisation à l'étage de la maison.

### **Rencontre avec la municipalité de Beit Ommar**

Notre action de soutien à la société civile palestinienne se fait en lien avec les autorités locales. C'est pourquoi nous tenons à avoir des rendez-vous avec les autorités locales à chaque fois. La municipalité de Beit Ommar vient de connaître un troisième changement de maire en 3 ans. Nous avons été reçu par le nouveau maire, l'ancien maire et le directeur de cabinet. Nous avons remis le rapport du partenariat 2014 et échangé sur la situation à Beit Ommar. La municipalité nous a remercié pour le travail que le partenariat réalise dans la commune avec le Center for Freedom and Justice. Nous avons insisté sur le rôle que la municipalité pourrait avoir dans la coordination des différentes initiatives citoyenne sur la commune. En tant qu'acteur de la solidarité internationale il est important que la Palestine puisse présenter de manière unitaire les différents acteurs citoyens locaux. C'est ce que nous essayons de faire dans le cadre du partenariat, en particulier avec le Comité Palestine-Israël de Châteaubriant.

### **Autres rencontres**

Nous avons rencontré Eitan Bronstein, militant israélien de l'association De Colonizer qui informe de la réalité de la Nakba de 1948 et de la destruction des villages palestiniens.

A Bi'lin nous avons été reçu par Abdallah Abu Rahma, aujourd'hui coordinateur pour l'Autorité Palestinienne des Comités de résistance populaire, engagé dans la non-violence.

### **Analyse - bilan**

Notre voyage a permis de voir les réalisations concrètes mises en œuvre grâce au partenariat:

- mise en culture de champs
- citerne remplie d'eau pour l'arrosage,
- panneaux d'information sur les lieux indiquant les partenaires français,
- gros travaux structurant pour les champs (murets en pierre, citernes).

Nous avons été témoins des scènes d'occupation :

- limitation du droit à circuler en Palestine pour les palestiniens,
- attaque de colons sur les voitures palestiniennes,
- présence de l'armée à l'entrée des villages, aux principaux ronds-points,
- pratiques provocantes de colons : convoi de voitures le vendredi avec grand drapeau israélien le long de la route 60, accompagné par un véhicule de l'armée,
- tags menaçants sur les murs de fermes en zone C,
- des vidéos montrant des palestiniens tués par des colons et où l'armée pose un couteau à côté du corps pour faire croire à une tentative d'attaque...

La participation dans la délégation de 2 jeunes pour qui c'était le premier séjour en Palestine est particulièrement motivante et instructive. Il est important d'organiser d'autres voyages de ce type. Nous avons eu des échanges intéressants sur la situation en Palestine, et particulièrement sur les différentes sensibilités à l'intérieur du mouvement de résistance contre l'occupation. Nous rendre sur place nous conforte dans notre choix de limiter notre action à deux territoires précis en partenariat avec le Center for Freedom and Justice et Jordan Valley Solidarity. Nous pensons qu'il est important de rendre la solidarité internationale efficace et visible sur le terrain, en accompagnant des projets précis et concrets. Les associations locales sont petites et soumises aux aléas des soutiens militants, ce qui n'est pas toujours facile à suivre pour nous depuis l'Europe. C'est pourquoi ces échanges réguliers sur le terrain peuvent aider à lever certaines incompréhensions et à développer de la confiance mutuelle. Au bout de 2 ans de partenariat il nous faut réfléchir à la continuité du projet, avec des moyens financiers moindres. Il faut aussi sans doute recentrer les actions sur la solidarité citoyenne et non-violente.  
(voir le rapport complet en annexe).

Une soirée de restitution a été organisée le 11 janvier 2016 en présence de nombreuses personnes à la Maison des Solidarités Internationales et Locales de Lyon.

## Action : Échanges et formations d'agriculteurs

### Formation d'agriculteurs en France

Ce projet de formation existait depuis le début du partenariat.

Il a eu lieu du 13 au 17 septembre 2015 au CFPPA Olivier de Serres du domaine Le Pradel à Mirabel (Ardèche).



Les objectifs étaient pluriels : l'élevage des ovins et la fabrication du fromage, en lien avec le projet de laiterie à Al Jeflit – la culture et la transformation des fruits afin de valoriser les productions, en particulier à Beit Ommar en lien avec les terrains remis en exploitation et le projet de lieu de vente locale géré par une coopérative des

femmes. Nous avons aussi comme objectif de montrer l'intérêt d'une mise en commun des agriculteurs (coopérative ou autre). Les palestiniens venus :

- Sadem, 20 ans, éleveur dans la Vallée du Jourdain,
- Hisham, 26 ans, fils d'éleveur de la Vallée du Jourdain,
- Mysar, 29 ans, arboriculteur à Beit Ommar,
- Ahmad, 26 ans, ingénieur agricole, de Beit Ommar.

Les bons rapports de l'AFPS en Ardèche ont permis un accueil constructif au cours du stage et plusieurs rencontres.

(voir le rapport complet en annexe).

### Soutien légal

JVS et le Center for Freedom and Justice doivent souvent faire appel aux services d'avocats pour aider les familles qui reçoivent des ordres de démolition ou d'expulsion, ou lorsque des personnes sont arrêtées pendant les manifestations non violentes.

En 2015 les travaux de la route 60 ont reçu 3 ordres d'arrêt des travaux de la part des autorités israéliennes. Le Center for Freedom and Justice a été obligé de faire appel à des avocats israéliens pour défendre le droit de propriété existant sur ce champ et la possibilité de construire un muret le long de la route 60 afin de protéger les plantations vis à vis des animaux et de la pénétration de personnes.

## Campagne "Save the land"

Le samedi 4 avril 2015 le Center for Freedom and Justice a organisé une action de sensibilisation et de plantation sous le titre de " Protection des droits des agriculteurs pour accéder aux terres".

Le Comité de la jeunesse a organisé de plantation de vignes et d'amandiers sur des terres



palestiniennes privées placées de l'autre côté de la colonie (illégal vis à vis du droit international) de Gush Azyion au nord de Beit Ommar. Il y a eu la participation de volontaires internationaux de l'ISP, venu d'Irlande et des États-Unis aux côtés des palestiniens bénévoles avec les agriculteurs.

Le Comité des jeunes a prévu de cultiver ces arbres sur ce domaine afin de protéger ces terres de la confiscation et de l'utilisation par des colons israéliens, comme le permet la loi ottomane qui dit que "si la terre n'a pas été cultivée pendant trois ans" elle peut être confisquée par l'état.

Après la plantation les participants se sont installés dans une forêt à proximité et où de nombreuses activités ont eu lieu, comme la danse dabka, des poèmes, des dessins et des expositions de produits palestiniens locaux.

## Action : coordination

Marine Kohlhaas qui travaillait depuis juin 2014 sur le partenariat nous a quitté en juin 2015 pour se lancer dans d'autres aventures professionnelles. Merci à elle pour le travail réalisé, surtout qu'elle continue à participer à titre bénévole...

Le suivi de l'action est réalisé par le salarié du MAN Lyon, en coordination avec un représentant de l'AFPS 07-26 et en lien avec la directrice du Center for Freedom and Justice.

## Impacts en région Rhône-Alpes

Depuis le début de l'année 2015 l'association "JVS Alberville" nous a rejoint dans le partenariat.

Gérard Pauchet, un des fondateurs, connaît très bien la Palestine et en particulier la vallée du Jourdain et JVS. Il s'occupe plus particulièrement du projet de la laiterie.

Au cours de l'année 2015 le Comité BDS 42 a organisé des activités et collecté des sommes pour soutenir le projet.

Au sein du réseau régional Paix, Droits humains et Coopération au développement, notre partenariat est bien présent, ce qui permet de sensibiliser les autres associations de solidarités de la région aux problèmes de la Palestine. Nous échangeons aussi sur les difficultés et réussites rencontrées.

Le MAN est activement présent aux différentes rencontres du réseau régional des associations actives en Palestine. Nous participons aussi aux rencontres lors de la visite du Gouverneur de Jéricho qui connaît bien notre partenariat.

Ainsi le partenariat est un élément actif de l'action et du rayonnement de la région vis à vis de la Palestine.

Le partenariat est maintenant connu sur la région Rhône-Alpes et nous devenons des "référénts" sur les échanges auprès de différentes associations rhônealpines avec la Palestine.

Ainsi en 2015 le groupe du Rhône de SOS racisme nous a contacté pour les aider à préparer un voyage. Nous avons fait une intervention lors de leur rencontre régionale, puis un temps de préparation du voyage. Leur voyage s'est bien passé et les contacts et conseils que nous leur avons donnés leur ont été utiles. Nous serons invités à leur soirée de restitution.

Nous sommes associés aussi au projet de Médias Citoyens Rhône-Alpes sur le développement de médias en Palestine. Nos contacts du partenariat s sont mis à profit par tous les acteurs. Ce souhait d'élargir et de mettre à disposition notre expérience semble apprécié par les différents partenaires. Nous avons été contactés aussi pour un partenariat avec Agir Ensemble pour les Droits Humains.

L'AFPS Ardèche-Drôme développe beaucoup d'actions de sensibilisation dans les lycées et collèges de leur département. Les différents échanges du partenariat sont l'occasion d'informer sur les réalités du Proche Orient, et de permettre de montrer que la Paix ne peut se faire sans un dialogue et une reconnaissance de tous les acteurs. C'est une action citoyenne qui a beaucoup d'impact chez les jeunes.

Nous travaillons aussi avec les institutions locales et nous avançons sur un projet de coopération entre la commune de Cruas et une commune de la vallée du Jourdain.

Les contacts que nous avons eu avec l'association AJAM de Valence, en particulier leur participation au voyage en octobre, se poursuivent maintenant dans un esprit d'ouverture important. Notre action apporte un projet concret permettant une collaboration entre jeunes et anciens, entre personnes de culture et d'origine très différentes, ce qui améliorent la cohésion sociale et est porteur d'avenir et de paix jusqu'à chez nous ;

Cela est une réussite réelle de notre partenariat, puisque cette inter action entre la solidarité internationale et la solidarité locale a toujours été un axe important pour nos associations.

La volonté du MAN d'avoir une action prospective pour une Paix au Moyen Orient, avec un souci de prendre en compte les besoins de toutes les parties fait que nous avons été associés au montage d'un projet de soutien à la société civile pour la Paix en Israël, en partenariat avec l'association Raja-Tikva (association d'amitié arabo - juive en Rhône-Alpes). Ce nouveau projet est un bon complément à notre partenariat de soutien à la société civile pour la Paix en Palestine.

Les liens avec la région PACA et avec le Comité Israël Palestine de Châteaubriant participent aussi au rayonnement de l'action de la région pour la Paix dans cette partie du monde.

La formation agricole au CFFPA d'Ardèche a permis le démarrage d'un projet d'échange qui pourra peut-être se concrétiser en 2016.

## **Les annexes**

- Rapport de la formation agricole
- Rapport de mission octobre 2015
- Investissements 2015
- Rapport d'enquête dans la vallée du Jourdain
- Plantations dans la vallée du Jourdain.

## Un partenariat



Rhône-Alpes



07 - 26



Pays de Loire



Alberville



Beit Ommar



Vallée du Jourdain

# Non-violence et maintien de l'agriculture en Palestine

avec le soutien de



Contact  
Mouvement pour une Alternative Non-violente  
187 montée de Choulans  
69005 LYON  
06 03 80 39 95  
palestine@nonviolence.fr

## Formation agricole

du 13 au 27 septembre 2015

CFPPA Olivier de Serres  
Domaine Le Pradel – 07170 MIRABEL

### Contexte

Notre partenariat comporte 2 axes :

#### Soutien à la résistance non-violente, populaire et citoyenne

Le programme de coopération citoyenne vise à renforcer les capacités des acteurs locaux de la société civile et à diffuser une culture de non-violence et de paix afin de permettre une solution politique au conflit.

- aider les jeunes à résister par des actions non-violentes ;
- former des leaders locaux capables de porter la voix de la société palestinienne et d'appuyer la mise en place d'une gouvernance démocratique ;
- renforcer le dialogue entre Palestiniens et Israéliens oeuvrant pour la paix ;
- renforcer un réseau de soutien international pour la résistance non-violente à l'occupation.

#### et Coopération agricole

Le programme de coopération agricole vise à améliorer les conditions de vie des populations rurales de la Vallée du Jourdain et de Beit Ommar, touchées particulièrement par la limitation des libertés de déplacement, par la violence physique et psychologique et par l'accaparement des terres.

- favoriser le développement agricole pour améliorer l'économie des communautés rurales de la Vallée du Jourdain et de Beit Ommar et en particulier l'émancipation économique des femmes ;
- maintenir et développer l'activité agricole dans la Vallée du Jourdain et à Beit Ommar, en aidant à la valorisation des produits sur place (fromagerie dans la vallée du Jourdain, ateliers de transformation à Beit Ommar) et en renforçant les circuits de distribution au niveau du territoire palestinien pour l'écoulement des productions locales ;



- endiguer l'accaparement des terres palestiniennes par les colons israéliens dans les deux régions en cultivant prioritairement les terres vulnérables à proximité des colonies. Ce projet prévu sur 3 ans a commencé en 2014.

Sur le terrain agricole, à Beit Ommar 2 champs ont été remis en culture en 2014 et un champ de 2,7 ha est remis en culture en 2015. Un projet de fromagerie est en réflexion dans la vallée du Jourdain. C'est dans ce cadre que nous avons accueilli en formation agricole 4 fermiers (2 de Beit Ommar et 2 de la vallée du Jourdain).

Les objectifs étaient pluriels : l'élevage des ovins et la fabrication du fromage, en lien avec le projet de laiterie à Al Jeflit – la culture et la transformation des fruits afin de valoriser les productions, en particulier à Beit Ommar en lien avec les terrains remis en exploitation et le projet de lieu de vente locale géré par une coopérative des femmes. Nous avons aussi comme objectif de montrer l'intérêt d'une mise en commun des agriculteurs (coopérative ou autre).

Les palestiniens venus :

- Sadem, 20 ans, éleveur dans la Vallée du Jourdain,
- Hisham, 26 ans, fils d'éleveur de la Vallée du Jourdain,
- Mysar, 29 ans, arboriculteur à Beit Ommar,
- Ahmad, 26 ans, ingénieur agricole, de Beit Ommar.

Les bons rapports de l'AFPS en Ardèche ont permis un accueil constructif au cours du stage.



## Le CFPPA du Pradel

Le Centre de Formation Professionnel Pour Adulte du Pradel propose aux porteurs de projets en milieu rural diverses formations selon leurs attentes et leurs besoins : formations d'initiation, technique et diplômantes. Cette structure est en lien avec le lycée agricole d'Aubenas et avec la ferme du domaine du Pradel. C'est un établissement financé par la région Rhône-Alpes.

Les stagiaires avec le traducteur

La spécialisation caprine ainsi que l'arboriculture en milieu sec donnent des atouts pour une formation agricole en climat méditerranéen comme la Palestine.

L'accueil a été sympathique par l'ensemble de l'équipe enseignante et par les autres stagiaires.

Les fermiers étaient jeunes et ne parlaient pas français, ni anglais, ce qui a nécessité l'accompagnement d'un traducteur arabe / français très volontaire : Eric GOUDJELIA, par ailleurs militant de l'association AJAM de Valence, ce qui a permis l'instauration de très bon liens.

La formation a été assurée par Florian MORGUE, chargé d'ingénierie au CFPPA.

### La formation

Lundi 14 : accueil et visite de l'établissement du Pradel

Mardi 15 : technologie fromagère

Mercredi 16 : visite terra Cabra et exploitation

Jeudi 17 : élevage caprin et arboriculture – irrigation

Vendredi 18 : visite d'exploitation.

Lundi 21 : technologie fromagère

Mardi 22 : visite d'exploitation et TP PPNC, lait fermenté, yaourts

Mercredi 23 : élevage caprin et visite d'exploitation

Jeudi 24 : arboriculture – irrigation

Vendredi 25 : visite atelier collectif – CUMA de la Marguerite Dugradus.



Le bilan est très positif pour les jeunes palestiniens. Ils ont relevé en particulier :

- les liens entre alimentation et production laitière des animaux,- le problème de la qualité du lait,
- le fait que des agriculteurs partagent des outils de production en commun.

Un certificat de stage a été remis aux participants.

## Les rencontres

Le lundi 14 Septembre les palestiniens ont été accueillis à l'aéroport Lyon - Saint Exupéry par Florian MORGE, le formateur au CFPPA, Eric GOUADJELIA qui assurera la traduction français arabe pendant les 2 semaines et Marc FERRAPIE, animateur de l'AFPS 07/26.

Toute la délégation, rejointe par Serge PERRIN du MAN , a été reçue à la Région Rhône Alpes par Véronique MOREIRA ,Vice Présidente chargée de la Solidarité Internationale , et par Anna FIORINI BERIOT du service DERIC. La région PACA n'a pas pu rejoindre le groupe malheureusement.



Le samedi 19 Septembre les 4 jeunes ont participé à la fête de la Confédération Paysanne de l'Ardèche à Saint Etienne de Serres, où ils ont animé un débat sur la Palestine .

Les 4 jeunes ont été reçus en soirée et le dimanche à Valence par l'Association AJAM2France.

Le vendredi 18 Septembre les 4 jeunes ont été reçus en mairie de Cruas par Robert COTTA , maire et conseiller départemental. La municipalité de Cruas envisage un partenariat avec une commune de la vallée du Jourdain avec laquelle nous avons déjà eu des contacts dans le cadre de notre partenariat.

Le vendredi 25 Septembre Sylvie DUBOIS ,Conseillère Départementale Ardèche et Déléguée aux Solidarités Internationales est venue rencontrer les 4 jeunes au CFPPA et les a reçus au nom du Département de l'Ardèche.



Le samedi 26 Septembre départ pour la Palestine après une visite de Lyon pour 3 d'entre eux pris en charge par 2 jeunes palestiniens de Lyon.

# Les perspectives

## Voyage en octobre 2015

La présence de jeunes palestiniens à cette formation et les rencontres avec le groupe de jeunes de AJAM de Valence a favorisé la participation de 2 jeunes de Valence au voyage d'octobre 2015 en Palestine dans le cadre du partenariat. Ces jeunes français parlant arabe ont permis des échanges plus directs sur place. Ils ont retrouvé les 4 fermiers chez eux et des échanges réguliers ont lieu entre eux sur les réseaux sociaux.

La participation à notre voyage a aussi permis des échanges intergénérationnels et interculturels au niveau français.

## Voyage en retour en Palestine

Nous avons eu une rencontre en février avec le centre Olivier de Serres afin de faire le bilan de cette formation et préparer un voyage du formateur et du traducteur en Palestine. Ce serait l'occasion de voir la mise en pratique des acquis et d'envisager des échanges entre jeunes agriculteurs à l'avenir.



En Palestine avec les jeunes venus en formation.



# Non-violence et maintien de l'agriculture en Palestine



## Compte rendu du voyage en Palestine 18 au 25 octobre 2015

### Participants

Serge PERRIN : MAN Lyon  
 Marc FERRAPIE : AFPS Ardèche - Drôme  
 Marie Paule FRISTOT : MAN Metz  
 Selma BAHOUS : AJAM Valence  
 Youness AOUDJIT : AJAM Valence

### Objectif

Permettre aux participants de connaître le travail réalisé sur place dans le cadre du partenariat "Non-violence et maintien de l'agriculture en Palestine". Les objectifs étaient :

- rencontrer les personnes du projet : Center for Freedom and Justice / Jordan Valley Solidarity / les agriculteurs et les femmes liées aux projets
- voir les terrains plantés à Beit Ommar et dans la Vallée du Jourdain,
- faire un point avec les partenaires de l'évolution du projet et des objectifs pour 2016, en particulier sur les perspectives financières ainsi que sur les rapports techniques et financiers annuels,
- si possible faire un peu de tourisme : Bethleem - Jérusalem - Hébron.



### Agenda

#### Dimanche 18 : arrivée à Tel Aviv

- Rencontre chez Eitan Bronstein et sa femme Eléonor, animateur de De Colonizer,
- Taxi jusqu'à Bil'In,
- Couchage chez Abdallah, animateur de la lutte de Bil'In et maintenant coordinateur pour l'Autorité Palestinienne des Comités Populaires de Résistance Non-violente.

#### Lundi 19 : Bil'In

- visite des terrains de Bil'In récupérés grâce à la lutte, avec Ibrahim Burnat, photographe,
- repas chez un membre du Comité Populaire et du Conseil de Bil'In,
- taxi jusqu'à Beit Ommar en passant par Ramallah.

### **Mardi 20 : Beit Ommar**

- visite des champs plantés en 2014 et du champ en cours de travaux le long de la route 60,
- visite d'un atelier de transformation du raisin (jus, confiture, confiserie),
- rencontre avec Abdelmuhsen Alalami, biologiste,
- rencontre avec Youssef, Madji et Youness, membre du Comité Populaire de Beit Ommar.

### **Mercredi 21 : Beit Ommar**

- travail avec la directrice et le comptable du Center for Freedom and Justice (CFJ) pour l'avancée du projet, les conditions financières et techniques,
- visite à Jérusalem et Bethléem pour le reste de la délégation,
- réunion de travail sur le projet avec Rashed et 2 volontaires de JVS ainsi que des militants du CFJ.

### **Jeudi 22 : Vallée du Jourdain**

- visite des réalisations agricoles,
- visite à Al Jeftlik du bâtiment envisagé d'être loué pour faire la laiterie,
- visite de la "ferme" du check point de Hamra.

### **Vendredi 23 : Beit Ommar**

- suivi de la manifestation hebdomadaire,
- rencontre avec Wahed ABU MARIA, porte parole de l'organisation Djihad Islamique.

### **Samedi 24 : Beit Ommar**

- rencontre avec la municipalité de Beit Ommar,
- visite de 2 coopératives de femmes à Beit Ommar,
- soirée festive chez Muna, directrice du CFJ.

**Dimanche 25** : départ à Tel Aviv pour vol de retour.

## **Les rencontres et visites**

Rencontre chez Eitan Bronstein et sa femme Eléonore. Eitan était venu en délégation en France en avril 2014, et avait participé à la soirée publique à Lyon. Il est le fondateur de Zochrot, association israélienne qui informe sur la réalité de la Nakba en 1948 et de la destruction des villages arabes en Israël.

Sa femme est française et ils ont choisi de vivre en Israël malgré leur fort ressenti anti colonialiste.

Aujourd'hui ils animent l'association "De Colonizer" qui continue un travail sur l'histoire de la création d'Israël et ses conséquences pour les palestiniens.

Ces personnes sont intéressées pour réaliser un film montrant les liens entre Tal Amit (juif irakien) et Mousa Abu Maria (palestinien de Beit Ommar).

Ce projet pourrait s'inscrire dans le projet de soutien aux associations israéliennes pour la Paix porté par le MAN Lyon.

A cet entretien a participé Marion Chapuis, volontaire au service culturel de l'Ambassade de France à Tel Aviv et qui souhaite aider le projet du partenariat.

Pour cette première visite à Tel Aviv, les jeunes de la délégation ont été surpris de rencontrer des israéliens qui ne s'inscrivent pas dans la politique sioniste de l'état. C'était très instructif.

Visite à Bil'InNous avons pu avoir un échange avec Abdallah Abu Rahma, aujourd'hui coordinateur pour l'Autorité Palestinienne des Comités de résistance populaire. Abdallah nous a parlé de sa détermination pour une résistance non-violente en Palestine, face aux attaques continuelles des colons et de l'armée d'occupation.





*Les champs récupérés par la lutte*

En partant visiter les lieux de la lutte de Bil'in contre l'implantation du mur, nous avons rencontré Ibrahim Burnat, photographe, fils de Wageeh (5 caméras brisés). Il nous a accompagné et commenté la situation.

Bil'in a été une des premières grandes luttes contre le mur en 2005, qui a su, grâce à une non-violence explicite, avoir le soutien d'activistes israéliens et internationaux. Malgré les répressions hebdomadaires, la commune a obtenu de la part de la Haute Cour de Justice israélienne le recul du mur de séparation en 2007 : sur les 200 ha (la moitié de la superficie de la commune) que le mur a réquisitionné pour l'implantation d'une colonie, 50 % ont été dénoncé comme ne concernant pas la sécurité de la colonie. Il faudra attendre janvier 2010 pour que le mur soit déplacé de 500 m et que les paysans récupèrent 80 ha de leur oliveraie.



Le monument au mort de Bassem Abou Rahmah, dit « Phil », les différents pancartes rappelant la lutte, ce mur honteux et les engins de chantier construisant sans cesse de nouveaux immeubles pour rendre l'occupation irrécupérable sont impressionnantes et illustrent bien l'occupation israélienne et la volonté d'aller à l'encontre des lois internationales.

## Visite des champs à Beit Ommar

### Les champs de 2014

Les 2 champs remis en culture en 2014 sont plantés de vignes et d'arbres fruitiers. Des légumineuses ont été mises entre les plants pour profiter de la terre et de l'eau de la citerne qui était pleine.



*La citerne est remplie, les plantations ont poussé*



Le terrain de 2015

Le terrain de la route 60 était encore en travaux. Les murs en limite de la nouvelle route sont en phase terminale, et tout le champ est maintenant clos. La citerne n'est pas encore réalisée, mais les fondations sont préparées.

Du côté de l'ancien petit bâtiment, une esplanade a été réalisée avec des enrochements, permettant la mise en place d'un parking et d'un marché de producteurs locaux. Bien implanté sur le bord de la voie de communication importante qu'est la route 60.



Nous avons rencontré un journaliste d'une télévision Sud Coréenne qui nous a filmés et interviewés sur le partenariat. Ce journaliste nous a suivis le reste de la journée.

Visite d'un atelier de transformation du raisin. Dans une ferme à proximité de la colonie de Gush Etzion, un atelier artisanal presse du jus de raisin, le transforme en jus pasteurisé et en « debs », une sorte de confiture de raisin, un met local traditionnel très apprécié des Palestiniens.

Le bâtiment est situé en zone C, et nous avons pu voir les tags israéliens menaçant les fermiers palestiniens de devoir partir. Pourtant la ferme est un bâtiment ancien qui était présent bien avant la colonie.



*Pressoir artisanal*

## Rencontre avec Abdelmuhsen Alalami

Abdel était venu en France, à Rodez cet été à l'invitation de l'association du Philistin qui commercialise des produits palestiniens en France. Marc Ferrapie l'avait rencontré. Il parle français. C'est un technicien fervent partisan de l'agroécologie.

Sa première réaction vis à vis du travail du Center est de s'interroger sur le choix des types de végétaux plantés qui nécessite beaucoup d'eau (résolu en partie par les citernes). Il pense que la Palestine doit s'appropriier rapidement les nouvelles techniques d'agriculture plus adaptée à l'environnement, utiliser les banques de graines locales comme celle d'Hebron ou de Ramallah.

Abdel travaille dans un laboratoire agricole financé en partie par USAid. Il travaille sur la production de plantes aromatiques, actuellement cultivées dans des kibboutz israéliens, en étant exportée comme "production de Palestine". Il veut développer cette production par des fermes palestiniennes et est en contact avec des israéliens qui pourraient exporter ces produits palestiniens.

Il est d'accord d'aider le Center for Freedom and Justice à appliquer des systèmes agricoles plus écologiques.

## Rencontre avec Youssef, Madji et Youness

Depuis 2012 il y a eu création d'un Comité Populaire de résistance à Beit Ommar, en particulier à l'initiative de Youness qui est l'ancien directeur du Center for Freedom and Justice.

Youssef est un frère de Mousa ABU MARIA et a monté une association Al Shoroug, qui propose des actions de soutien à des familles de Beit Ommar (réparation de citernes). Cette association est soutenue par l'AFPS d'Alberville, que nous avons rencontré avant notre départ.

L'objectif de cette rencontre était de voir comment ces associations de Beit Ommar pourraient collaborer, ou présenter une image non concurrentielle pour le soutien international.

Youness a longuement présenté son action de coordination des différents Comité Populaire du sud de la Palestine.

## Travail avec la directrice et le comptable du CFJ

*Youssef SABRNH, professeur à l'université d'Hebron et qui anime les formations de jeunes dans le cadre du partenariat*

Nous avons présenté encore une fois l'importance de distinguer dans les subventions françaises entre les dépenses d'investissement et les dépenses de fonctionnement. Ces règles de la comptabilité sont très rigoureuses et pas toujours appliquées en Palestine. Le retour des factures, avec la traductions du nom du fournisseur et de l'objet précis de la dépense, a de la difficulté à être réalisé et demande beaucoup de travail de mise en forme de la part du MAN.

Le Center a engagé beaucoup d'argent pour le terrain de la route 60 : 14 057 € déjà payés et 6 280 € sont engagés alors que nous n'avions pas de réponse sur les subventions possibles.

Pour la région PACA nous pourrions faire une demande de subventions pour la construction de la citerne et pour l'aménagement du marché local.

Nous attendons aussi une réponse du soutien du Comité de Bienveillance et de Soutien aux Palestiniens (CBSP) pour l'année 2015. Le Center est donc en difficulté financière.



## Visite à Jérusalem et Bethléem

Pendant le temps de travail avec le CFJ, les autres membres de la délégation ont pu se rendre à Jérusalem et à Bethléem. Les 2 jeunes musulmans ont pu se rendre à la mosquée Al Asqua, ce qui est un jour exceptionnel pour les croyants. Malgré les conditions de sécurité très strictes, l'accompagnement par le père de Mousa a facilité la visite.

Comme nous aurons l'occasion de le constater au cours de notre voyage, les check-points se révèlent finalement moins contraignants que lors de nos précédents voyages.

A Bethléem la délégation a emprunté le point de contrôle nord, montrant les conditions quasi pénitentiaires infligés aux Palestiniens souhaitant se rendre à Jérusalem. Lieu digne d'un film de fiction, ambiance métal, haut parleur comme seul interlocuteur, en hébreu ou arabe, difficilement compréhensible en anglais. Un moment fort pour découvrir la vie quotidienne sous l'occupation.

L'église de la Nativité a pu être visitée aussi, malgré comme toujours un nombre important de touristes.

## Réunion de travail sur le projet avec Rashed

Le responsable de Jordan Valley Solidarity est venu à Beit Ommar avec 2 volontaires, dont une française, Coline, qui va pouvoir suivre le projet de partenariat. Le projet de laiterie est en stand by depuis le début de l'année.

Nous avons rappelé l'historique et la demande d'un accompagnement avec un technicien comme nous avions proposé Issa. Nous souhaitons que le projet soit porté par un groupe de fermiers, regroupés en



coopérative. Nous demandons un projet global intégrant les dépenses d'investissement et un budget prévisionnel de fonctionnement, avec pour chaque budget les recettes envisagées. JVS a trouvé un terrain et un bâtiment avec possibilité de location sur 10 ans qui pourrait être pris en charge par JVS. Gérard Pauchet, de JVS Albertville, propose de travailler à la réalisation d'un projet global. Nous nous donnons jusqu'à fin janvier 2016 pour présenter un dossier complet.

## Visite des projets agricoles à Fasayel

Un hectare de plantation a été réalisé avec le soutien de la région Rhône-Alpes. Ces terrains ont été répartis dans 3 lieux soumis à des pressions de la part des autorités israéliennes qui interdisent toute extension des bâtiments agricoles en zone C.

A l'intérieur de l'enclos réalisé en 2014 autour de la maison de JVS nous avons pu voir que des plantations de plantes aromatiques et pharmaceutiques sont en cours.



*La machine à brique fonctionne bien...*



## Visite à Al Jeftlik

JVS envisage de louer un bâtiment à l'entrée du village d'Al Jeftlik pour en faire la laiterie prévue dans le partenariat.

C'est un terrain d'accès difficile, avec un bâtiment en mauvais état. Cela demandera beaucoup de travaux pour rendre le lieu opérationnel pour une laiterie.

Ce lieu appartient à une famille proche de JVS et qui gère un atelier d'artisanat pour femmes situé juste au bord de la route.



## Visite de la "ferme" du check point de Hamra

C'est une ferme qui se retrouve coincée entre une colonie, un poste militaire et le check point de Hamra, point de contrôle pour sortir de la vallée du Jourdain.

L'endroit est stratégique et l'armée et les colons ont plusieurs fois détruit les bâtiments ou tué les moutons. Avec le soutien de JVS la famille d'agriculteurs se



maintient en place. L'eau et l'électricité ont été installées de manière illégale. Cette ferme sert aussi de lieu d'accueil pour les groupes qui visitent la vallée du Jourdain avec JVS.

*Tentes, toilettes et citernes fournies par l'aide d'urgence de la Communauté Européenne*



*Exploitation détruite dans la vallée du Jourdain*

Dans les personnes rencontrées pendant le voyage les 4 jeunes venus en formation en Septembre . Nous les avons tous revus là bas . Un nous a tous invité chez lui . Ceux de la Vallée du Jourdain ont invité Selma et Youness chez lui .

Les contacts établis en Septembre ont continué en Octobre et se poursuivent toujours .

## Rencontre avec la municipalité de Beit Ommar

Notre action de soutien à la société civile palestinienne se fait en lien avec les autorités locales. C'est pourquoi nous tenons à avoir des rendez-vous avec les autorités locales à chaque fois.

La municipalité de Beit Ommar a connu un troisième changement de maire en 3 ans. Nous avons été reçu par le nouveau maire, l'ancien maire et le directeur de cabinet. Nous avons remis le rapport du partenariat 2014 et échangé sur la situation à Beit Ommar. La municipalité nous a remercié pour le travail que le partenariat réalise dans la commune avec le Center for Freedom and Justice.



Nous avons insisté sur le rôle que la municipalité pourrait avoir dans la coordination des différentes initiatives citoyenne sur la commune. En tant qu'acteur de la solidarité internationale il est important que la Palestine puisse présenter de manière unitaire les différents acteurs citoyens locaux. C'est ce que nous essayons de faire dans le cadre du partenariat, en particulier avec le Comité Palestine-Israël de Châteaubriant.

Nous avons remercié la municipalité pour le prêt de l'engin de travaux public (chargeur) pour les travaux du champ de la route 60. Ce chargeur a été acheté par la commune avec le soutien du Pays de Châteaubriant. C'est un geste concret de coordination des différentes aides.

## Visite de 2 coopératives de femmes à Beit Ommar

Nous avons pu voir 2 coopératives de femmes dans la commune de Beit Ommar. Il en existerait cinq.



La première est un atelier de couture, dans un immeuble neuf à côté de l'Hôtel de Ville.

La seconde est en lien avec le CFJ et réalise des confitures, des mises en bocaux et des jus de raisins. Elle a reçu du matériel de la part du Ministère des Affaires Etrangères du Canada, en lien avec les associations CARE et UWAC (syndicat agricole palestinien). Un nouvel atelier est en cours de réalisation à l'étage de la maison.



## Analyse - bilan

Notre voyage a permis de voir les réalisations concrètes que le partenariat a permis :

- mise en culture de champs
- citerne remplie d'eau pour l'arrosage,
- panneaux d'information indiquant les partenaires français sur les lieux,
- gros travaux structurant pour les champs (murets en pierre, citernes).

Nous avons été témoins des scènes d'occupation :

- limitation du droit à circuler en Palestine pour les palestiniens,
- attaque de colons sur les voitures palestiniennes le mercredi soir,
- présence de l'armée à l'entrée des villages, aux principaux rond-point,
- pratiques provocantes de colons : convoi de voitures le vendredi avec grand drapeau israélien long de la route 60, accompagné par un véhicule de l'armée,
- tags menaçants sur les murs de fermes en zone C,
- des vidéos montrant des palestiniens tués par des colons et où l'armée pose un couteau à côté du corps pour faire croire à une tentative d'attaque...



La participation dans la délégation de 2 jeunes dont c'était le premier séjour en Palestine est particulièrement motivante et instructive. Il est important d'organiser d'autres voyages de ce type.

Nous avons eu des échanges intéressants sur la situation en Palestine, et particulièrement sur les différentes sensibilités à l'intérieur du mouvement de résistance contre l'occupation.

Notre présence sur place nous a fait le choix de limiter notre action à deux territoires par le choix de notre partenariat avec le Center for Freedom and Justice et Jordan Valley Solidarity.

Nous pensons qu'il est important de rendre la solidarité internationale efficace et visible sur le terrain, ce qui oblige à être limité.



*Entrée de Beit Ommar*

Les associations sont petites et soumises aux aléas des soutiens militants, ce qui n'est pas toujours facile à suivre pour nous depuis l'Europe. Les difficultés et les coûts de circulation ne favorisent pas les échanges et les partenariats. Nous pouvons constater les écarts de culture et de mentalités, et l'impact sur les relations, entre nous et eux. Ces difficultés apportent des incompréhensions et de la méfiance qu'il faut dépasser par des échanges réguliers, en particulier sur le terrain.

Les difficultés financières ne sont pas toujours bien perçues par nos partenaires qui vivent des situations souvent précaires. Notre action n'est pas humanitaire mais politique dans le sens des échanges et d'un soutien aux droits des palestiniens à vivre en liberté sur leurs terres.

# Investissements 2015 à Beit Ommar

## Terrain de la route 60



Le Center for Freedom and Justice de Beit Ommar a lancé un très gros chantier pour reprendre la culture sur un grand champ le long de la route 60. C'est un lieu stratégique, le long de la route qui relie Bethléem et Hebron, à proximité de la colonie Karmi Zur.

Les moyens mis en œuvre sont impressionnants :

*Le champ avant les travaux*



*Les travaux*





Il reste à préparer la terre et à faire les plantations.

Les autorités israéliennes ont réagi et ont transmis par 3 fois des ordres d'arrêt des travaux. Nos amis ont mobilisés des avocats israéliens et un passage au tribunal est programmé pour les semaines qui viennent.

Nous avons envoyé un courrier de protestation auprès de l'ambassade d'Israël en France et au Ministère des Affaires Étrangères français.

Ces travaux ont un coût important (plus de 120 000 €) dont 40 000 € pour l'année 2015.

A ce jour nous ne pouvons pas aider nos partenaires pour un tel montant, aussi nous vous lançons un appel particulier à don pour ce projet...

Un travail de communication a été réalisé par le CFJ et est disponible sur internet :

- film sur l'ensemble du projet de coopération agricole (avec sous titre en français)

[https://www.youtube.com/watch?v=AKlwQ6VhtpY&feature=em-share\\_video\\_user](https://www.youtube.com/watch?v=AKlwQ6VhtpY&feature=em-share_video_user)

- film sur la campagne "Save the Land Campaign"

<https://www.youtube.com/watch?v=yslHSf2oa80&feature=youtu.be>

- film sur le terrain de la route 60

<https://www.youtube.com/watch?v=BcdVMOO57Fk>

Une délégation de la région PACA a visité les travaux réalisés à Beit Ommar début septembre 2015.



Avec le soutien de :



## Rapport d'enquêtes 2015

### Situation de l'éducation dans la vallée du Jourdain

Quand Israël a commencé à occuper la fertile vallée du Jourdain en 1967, 320.000 Palestiniens vivaient dans la région. Au cours des 40 dernières années, Israël a mis en place une politique visant à déplacer la population palestinienne, ce qui réduit considérablement le nombre de Palestiniens résidant dans la vallée, afin de préparer le terrain pour l'annexion.

Israël a utilisé la classification de près de 95% de la vallée du Jourdain en zone C ou en zone à accès restreint pour les palestiniens. Israël y assure la sécurité et le contrôle administratif - comme moyen de limiter la vie des Palestiniens dans la vallée et d'étendre le processus d'annexion. Aujourd'hui, la Palestine a le contrôle de seulement 135 km<sup>2</sup> de 2400 km<sup>2</sup> de la vallée alors qu'Israël a subventionné les moyens de subsistance de 6.500 colons et confisqué plus de la moitié de la vallée du Jourdain à des fins militaires. Depuis 1967, Israël a réussi à diminuer de 82,5 % la population palestinienne dans la vallée où ne vivent plus que 56.000 palestiniens.

Les communautés palestiniennes de la vallée du Jourdain sont autour de 17 écoles (la majorité étant des écoles itinérantes), qui servent à plus de 13 000 élèves. Presque tous les établissements d'enseignement manquent d'infrastructures et des produits de base, alors que les efforts pour construire de nouvelles écoles et servir les collectivités éloignées sont refusés. En plus de la menace de démolition, les écoles ne reçoivent pas l'autorisation des forces d'occupation israéliennes pour effectuer les réparations nécessaires pour satisfaire aux règles de base en matière de santé et de sécurité. En effet, les projets de construction simples comme les toilettes ou les aires de jeux sont considérés comme illégaux et donc soumis à la démolition, ce qui limite gravement la capacité des écoles de la vallée du Jourdain à fournir une éducation adéquate aux enfants palestiniens.

Jordan Valley Solidarité a mené une enquête dans la vallée du Jourdain interviewant 1 020 Palestiniens en ce qui concerne la question de l'éducation. Sur les 1 020 habitants interrogés, 600 étaient des femmes et 420 hommes. En outre 530 enfants âgés de 6 à 15 ans ont été interrogés, soit 280 filles et 250 garçons.

Les enfants doivent marcher de 2 à 20 km chaque jour pour assister aux cours.

Le Conseil local assure le transport scolaire, bien qu'il ne soit pas apprécié par tous les élèves. Le bus arrive à 5h30 pour les ramasser sur la route principale. La plupart des étudiants vivent loin de la route principale et doivent marcher à pied vers l'arrêt de bus.

Seulement 60% des parents sont en mesure d'assurer le suivi et l'aide à leurs enfants dans leurs activités scolaires. Ils les aident de 1 à 3 heures par jour.

80% des étudiants interrogés disent qu'ils ont des problèmes avec leurs professeurs, spécialement pour être en retard aux classes.

La plupart des écoles de la vallée du Jourdain manquent de psychologues ou au moins d'une personne formée.

90% des étudiants interrogés déclarent que le psychologue est utile pour faire face à leurs problèmes personnels.

Il y a des points de contrôle sur les routes menant aux écoles au nord et au centre de la vallée du Jourdain. Les élèves sont victimes de harcèlement et souvent arrivent en retard en classes, voir ne peut s'y rendre en raison de ces points de contrôle.

Plus de 10% des élèves abandonnent l'école pour travailler avec leurs parents sur les activités agricoles et / ou travailler dans les colonies israéliennes. Ces étudiants sont âgés de 10 à 17 ans. La principale raison invoquée par les élèves pour abandonner l'école est soit de contribuer au revenu de leur famille ou soit en raison des diverses difficultés pour assister aux cours. En fin de compte, ils ne sentent pas l'intérêt de poursuivre des études.

La vallée du Jourdain est dépourvue de formation professionnelle. La plupart des étudiants souhaiteraient avoir une formation professionnelle en agriculture ou dans l'industrie.

Le principal problème posé par les enseignants et les étudiants en ce qui concerne la question de l'éducation dans la vallée du Jourdain sont : les points de contrôle, la distance entre leur domicile et les écoles, et le nombre d'écoles.

Un directeur de l'école indique que la plupart des enseignants vivent en dehors de la vallée du Jourdain. Une fois qu'ils arrivent à l'école pour travailler, ils sont déjà fatigués en raison de la distance à parcourir. En outre, la plupart des enseignants sont mutés pour travailler à la vallée du Jourdain par le Ministère de l'éducation comme une manière de punition, ce qui pose d'autres problèmes de qualité de l'enseignement.

La plupart des parents d'élèves ne sont pas instruits et ont donc des difficultés pour aider leurs enfants à des activités scolaires.

Les enseignants manquent de compétences pédagogiques pour enseigner à leurs élèves, car ils n'ont pas reçu de formation spécifique sur ce sujet.

## **Situation de la santé dans la vallée du Jourdain**

JSV a mené une enquête dans la vallée du Jourdain interviewant 700 Palestiniens en ce qui concerne la question de la santé. Sur 700 habitants interrogés, 400 étaient des femmes et 300 hommes.

80% n'ont pas d'assurance maladie. Les 20% restants ont une assurance maladie qui couvre toute la famille de l'individu.

Les principales raisons à ne pas avoir d'assurance santé sont :

- le manque de centres de santé où ils résident;
- l'administration qu'implique l'inscription à une assurance maladie. Il est nécessaire d'être affilié à un syndicat de travailleurs. Selon la réglementation locale, l'individu doit être âgé de 60 ans pour s'inscrire à une assurance maladie et celle-ci couvre toute la famille.

Pour les 56 000 Palestiniens vivant dans la vallée du Jourdain, il n'y a que 6 centres de santé, placés en zone B, et qui n'ouvrent que jusqu'à 14h30. Il n'y a aucune ambulance. Il y a 2 centres itinérants de santé qui ne couvrent environ que 5 communautés, deux fois par semaine.

Les centres de santé mentionnés ci-dessus sont situés à Bardallah, Eain Albedah, Marj Najeh, Al Ojah, Eain Al Soltan et au village de Fasayil. Ce dernier ne fonctionne que deux fois par semaine.

En cas d'urgence, les personnes vivant au sud et au centre de la vallée du Jourdain vont à Jéricho.

Les personnes vivant au nord de la vallée du Jourdain doivent aller à Tubas.

Dans chaque centre de santé il y a une à deux infirmières et deux à trois médecins. Les médecins travaillent par rotation et ont différentes spécialités.

Les maladies les plus courantes dans la vallée du Jourdain sont la grippe, l'asthme et les intoxications.

Les maladies chroniques sont la plupart du temps le diabète et les troubles cardiaques liés aux problèmes rencontrés.

Les handicaps physiques sont principalement causés par les explosions de mines israéliennes (dans les champs).

Il n'y a qu'une seule pharmacie située à Al Ojah.

Les habitants ne font pas de bilan médicaux ; ils vont consulter seulement lorsqu'ils sont tombés malades.

40% des femmes enceintes accouchent à la maison ou sur le chemin de l'hôpital.

Les mères tombent souvent malades après avoir donné naissance, en particulier pendant l'hiver. La maladie la plus courante étant la fièvre.

20% des femmes interrogées ont subi un avortement spontané.

Les centres de santé organisent parfois des ateliers pour éduquer la population locale sur les questions liées à la santé.

80% des femmes ont des difficultés à obtenir des médicaments dans les centres de santé par manque de fournitures. Ils finissent par acheter ces médicaments à la pharmacie.

## Enquête sur les bergers de la vallée du Jourdain

Cette recherche a été faite par l'organisation Jordan Valley Solidarity après avoir interrogé environ 31 familles dans la vallée du Jourdain, afin de mieux comprendre, autant que possible, la situation des bergers et de leurs familles. Il a également été discuté avec eux l'idée de mettre en place un atelier de fabrication de fromage pour la région.

Le travail de terrain a été fait partout dans la vallée du Jourdain, en allant du sud jusqu'au nord de la vallée. Le nombre total de personnes incluses dans cette recherche est de 224, dont 169 sont des enfants de la famille. Dans ce nombre, 40 garçons et 24 filles ne terminent pas leur éducation de base. Au total, ces familles sont propriétaires de 3 290 moutons, dont 949 d'entre eux sont des moutons noirs et 2 341 sont des moutons blancs.

Il n'y a pas beaucoup de variation sur le prix du lait. Celui-ci varie entre 3,5 à 4 shekels par litre. Le prix auquel les agriculteurs vendent leur fromage est comprise entre 13 à 18 shekels. Pour le yaourt, le prix varie de 5 à 6 shekels. Sauf pour deux familles tous font à la fois le yaourt et le fromage. Les 31 familles qui ont participé à la recherche produisent environ 1 851 litres de lait par jour et 12 957 litres de lait par semaine.

Les gens qui vivent dans le nord vendent leurs produits dans la ville de Tubas, qui est à une distance d'environ 25 km de leur maison, comprenant un poste de contrôle. Les gens qui vivent dans le milieu de la vallée du Jourdain vendent leurs produits dans la ville de Naplouse, qui est non seulement à 35 km, mais nécessite le passage par le délicat point de contrôle Hamra, celui qui apporte généralement un retard d'une ou deux heures dans le trajet, affectant la qualité des produits. Les gens qui vivent dans le sud de la vallée du Jourdain vendent leurs produits dans la ville de Jéricho. Chacun des agriculteurs a besoin de payer un moyen de transport pour emporter leurs produits à la ville, ce qui coûte généralement de 30 à 60 shekels.

Toutes les familles étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle il n'y a pas fromagerie disponible dans la vallée du Jourdain. Et, sauf pour une famille, tous les autres étaient d'accord avec la proposition de construire une usine de fromage dans la vallée du Jourdain. Ils ont également convenu de donner tout le lait de leurs brebis à l'usine de fromage si celle-ci est construite. Chacun d'entre eux a accepté de faire des formations pour apprendre à nourrir correctement les animaux afin d'avoir une bonne qualité du lait. Ils acceptent d'avoir des vétérinaires et des chercheurs pour faire des essais et des recherches sur les moutons.

Ils traitent habituellement leurs moutons deux fois par jour. Chacun d'entre eux ne savent pas comment tester la qualité du lait. Chacun d'entre eux a accepté de ne pas utiliser de la machine à faire de l'ensilage comme nourriture. Tous étaient d'accord pour acheter la nourriture pour les animaux en coopération. Ils ont tous accepté d'avoir des centres de soins.

L'échantillon entier a affirmé qu'ils ont testé l'insémination artificielle sur les animaux. En ce qui concerne la question de l'efficacité de ces insémination artificielle, 20 des agriculteurs croyaient qu'il n'a pas été efficace, 30 d'entre eux ont dit qu'il était efficace, alors que le reste d'entre eux estime que le taux de réussite était entre 50% et 80%. Les familles ont dit qu'ils ont utilisé entre 1 à 12 béliers pour la fécondation des brebis. Lorsqu'on lui a demandé si elles ont les mêmes vaccinations sur les béliers et les agneaux, 40 personnes ont déclaré avoir utilisé les mêmes vaccins à la fois.

Les familles ont dit que les moutons marchent habituellement entre 1 km et 7 km pour trouver de la nourriture. Deux familles pensent que cette marche n'affecte pas la qualité du lait, alors que les autres pensent que si.

## Plantations dans la vallée du Jourdain

Le 23 février 2015 les volontaires de Jorna Valley Solidarity ont planté 40 arbres pour 2 familles : Somaia Nawawra and Fadya Ebalet.

Cette action a été réalisée dans le cadre du partenariat avec le MAN, l'AFPS et le Center for Freedom and Justice.

